

3^e dimanche de Pâques – 19/04/2026

Ac 2, 14.22b-33 - Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11 - 1 P 1, 17-21 - Lc 24, 13-35

Pas étonnant qu'en ces dimanches après Pâques, les textes nous parlent de la résurrection de Jésus. C'est vraiment la grande et la Bonne Nouvelle qui nous est annoncée. C'est important qu'on puisse un peu vivre cette annonce avec les témoins directs qui l'ont vécue. St Pierre, dans la 1^e lecture, dans les Actes des Apôtres, en témoigne avec toute son ardeur (lire les Actes).

Et aujourd'hui l'évangile avec les disciples d'Emmaüs est un des premiers témoignages. Il est vraiment une belle histoire. Elle peut être un peu la nôtre.

Nous pouvons trouver, découvrir des raisons de croire à la résurrection du Christ Jésus et bien sûr aussi un appel à nous mettre ou remettre en marche comme les 2 disciples. Une conversation, une réflexion, une action vue ou entendue, peuvent mettre ou remettre en route comme les 2 disciples. Pour annoncer, vivre cette Bonne Nouvelle. C'est le rôle du temps pascal qui nous mène à Pentecôte.

Ces 2 disciples, ils nous sont proches. Nous pouvons comprendre leur déception, leur découragement. Il y a comme un signe de désespoir dans la réflexion de Cléophas. Il dit à cet inconnu qui vient de les rejoindre : « Et nous qui espérions que c'est lui qui allait délivrer Israël ».

Jésus était pour eux la grande espérance, le libérateur de l'occupant et tout semblait fini. « Nos chefs l'ont fait condamner et voilà déjà le 3^e jour qui passe depuis que c'est arrivé ».

Ils ont appris qu'on a découvert le tombeau vide et ne comprennent pas. Ils n'ont pas vu.

Jésus les écoute. Il est bon qu'ils disent tout ce qu'ils ont sur le cœur. C'est seulement après qu'il peut leur apporter un peu de lumière, répondre à leurs questions. Ils connaissent les Écritures, mais n'ont pas fait le joint. Et Jésus, en marche avec eux, relit les Écritures. Peut-être a-t-il rappelé les paroles de David rapportées par Pierre dans la 1^e lecture. « Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche. Il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête et ma langue exulte de joie, ma chair elle-même reposera dans l'espérance ; Tu ne peux pas m'abandonner au séjour des morts, ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie. Tu me rempliras d'allégresse par ta présence. »

Jésus aide ses compagnons à découvrir ce serviteur de Dieu fidèle jusqu'à la mort et finalement délivré de la mort. Leur cœur commence à s'ouvrir et plus tard, ils diront « notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait à l'Écriture. »

Mais la lumière décisive leur est apportée par le geste du pain partagé. Ce geste, plein de sens et de richesse à partager. Ce geste qui rappelle la Cène du Jeudi Saint et que nous réalisons à chaque eucharistie sans toujours en mesurer toute l'importance.

Là, ils le reconnaissent. Ce pain partagé, c'est lui-même, cet inconnu avec qui ils ont marché et causé, c'est bien lui le Seigneur. Il est vivant.

C'est la nuit, mais la lumière est dans leur cœur. Il faut partir, il faut aller trouver les autres, partager leur découverte avec les frères à Jérusalem. Eux aussi ont fait l'expérience de la présence du Christ. Il est vivant.

« Oui c'est bien vrai, le Seigneur est réellement ressuscité. Il est apparu à Simon Pierre ».

Ce récit nous propose des raisons de croire en la résurrection : par exemple, le tombeau vide, l'accord avec les Écritures, le pain partagé. Jésus se montre vivant.

Cette fois, la Bonne Nouvelle est bien une certitude. Il faut le dire, proposer à tous cette Bonne Nouvelle. La vie a un sens. On est réellement créés pour la vie. La mort et le mal sont vaincus.

Dans ce beau récit, nous trouvons facilement le mouvement de la messe. L'arrivée avec plus ou moins d'enthousiasme, la rencontre avec les autres, l'écoute de la Parole de Dieu, le repas du Seigneur, le pain partagé et à partager et le nouveau départ. Il faut le dire et le vivre.

Cette rencontre avec les disciples d'Emmaüs nous interroge : notre idée, image de Dieu, est-elle la nôtre ou celle de la Bible, de l'Évangile. Sa présence est-elle réellement pour nous à tous les temps de notre vie ? Son Amour est-il réellement pour nous celui de la vie donnée, du pain partagé. Le souci de mieux le connaître, de le faire connaître, qu'en est-il ?

Il y a des baptêmes d'adultes, de jeunes qui nous remplissent de joie. Certainement que plusieurs peuvent nous dire : « le Christ Jésus j'ai commencé à le découvrir à cause d'une parole, d'une réflexion, d'une action qui m'ont invité à me poser la question : « et moi, quel est le sens de ma vie, de son utilité, de sa raison d'être ».

Les rencontres sont multiples et peuvent passer par chacun de nous et aussi pour nous.